



Projet Master 1 SSD

Un modèle pour les nids d'oiseaux

Rédigé par

CARVAILLO Thomas

CÔME Olivier

PRALON Nicolas

Encadrante: Elodie Brunel-Piccinini



Table des matières

1r	Introduction		2								
1	1 Modélisation du problème et liminaire mathématique 1.1 Modélisation du problème		3								
	1.2 Une histoire de densités										
	1.3 Une approche idéaliste										
	1.4 Une situation concordante à la réalité										
2	L'algorithme EM										
	2.1 Présentation laconique et pseudo-code		12								
	2.2 Une preuve de la croissance		13								
3	Des études de cas										
	3.1 Préambule		15								
	3.2 Etude d'un mélange à? lois		16								
	3.3 Etude d'un mélange à? lois		16								
В	Bibliographie		17								
Annexes											
A	A Le package mclust A.1 Un exemple sur un mélange à deux lois		19 20 22								

Introduction

L'observation est une composante essentielle en sciences appliquées, et tout particulièrement pour nous, futur statisticiens. Ces dernières nous permettent d'élaborer des modèles, et dans le cadre de l'estimation paramétrique, de construire des estimateurs.

Dans la situation où les données sont correctement observées, cadre idéal , la statistique inférentielle nous permet d'obtenir d'agréables expressions analytiques des estimateurs, notamment par la méthode du maximum de vraisemblance, qui est d'une redoutable efficacité. Toujours est-il que ces situations sont peu courantes ; nous sommes souvent confrontés à des situation présentant des données « cachées » ou manquantes. Dans ce dernier cas, nous verrons que les méthodes analytiques exactes ne suffisent plus, et qu'il est nécessaire d'introduire de nouvelles méthodes, basées sur le principe du maximum de vraisemblancen, pour tenter d'estimer les paramètres.

Nous étudierons dans le présent projet l'une de ces méthodes, conçue par Dempster et al. (1977), l'algorithme Expectation-Maximization.

Nous nous appuierons ici un exemple extrait de l'ornithologie; les données observées seront celles de la taille des nids d'oiseaux, et les données manquantes seront l'espèce qui l'a construit.

Dans une première partie, nous modéliserons mathématiquement le problème et poserons les bases théoriques nécessaires à l'étude; nous verrons brièvement le cas des données complètes, puis étudierons le cas des observations manquantes. Une seconde partie sera consacrée à une implémentation en langage R de l'algorithme EM et aux performances des résultats ce dernier. Nous détaillerons notre implémentation, et étudierons son risque d'erreur. Dans une troisième et dernière partie, nous nous proposons de nous mettre en conditions réelles et de réaliser une étude de cas à l'aide des outils que nous aurons implémenté.

Chapitre 1

Modélisation du problème et liminaire mathématique

Dans ce premier chapitre, nous introduirons les outils nécessaires pour modéliser mathématiquement le problème. Puis, nous présenterons successivement les deux situations existantes dans le cadre du recueil de données des nids d'oiseaux : celle dans laquelle et l'espèce et la taille du nid ont été observées; et celle dans laquelle seule la taille a pu être observée. Nous verrons et ce qui diffère entre ces deux situations, et les raisons qui ont incité à la création de l'algorithme EM, l'objet de notre projet.

Ce chapitre s'inspirera indifféremment des références [1], [2] et [3]

1.1 Modélisation du problème

Nous allons pour commencer donner une première définition, qui est au coeur du présent projet.

Définition 1 (Loi de mélange). On appelle loi de mélange toute loi dont la densité s'écrit sous la forme d'une combinaison convexe de plusieurs densités. Si l'on se donne J densités $f_1(x), \dots, f_J(x)$, alors toute variable aléatoire X dont la densité f s'exprime, pour tout $x \in \mathbb{R}$, sous la forme

$$f(x) := \sum_{i=1}^{J} \alpha_i f_i(x)$$
, $\alpha_i \in \mathbb{R}_+^*$ et $\sum_{i=1}^{n} \alpha_i = 1$

suit une loi de mélange.

Afin de modéliser commodément le problème, nous introduisons les variables aléatoires suivantes :

- \nearrow La variable aléatoire X, modélisant la taille des nids, de densité f
- \nearrow Z, la variable aléatoire discrète et à valeurs dans [1, J], représentant l'espèce d'oiseau qui a construit le nid

Enfin, nous nous placerons sous les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1. Nous supposerons que, $\forall j \in [\![1,J]\!]$, la taille des nids d'une espèce j (<u>i.e.</u> X conditionnellement à (Z=j)) suit une loi normale $\mathcal{N}(\mu_j,v_j)$. Nous dénoterons par $f(x|Z=j):=\gamma_{\mu_j,v_j}(x)$ cette densité.

Hypothèse 2. Soit
$$\Theta := \{\theta = (\alpha_j, \mu_j, v_j)_{1 \leq j \leq J} \text{ tels que } \alpha_j > 0 \ \forall j \in [1, J] \text{ et } \sum_{j=1}^J \alpha_j = 1\}.$$
 Soient X_1, \dots, X_n

un échantillon de même loi que X. On supposera qu'il existe un $\theta \in \Theta$ tel que les données récoltées, ici les tailles des nids, soient la réalisation du précédent échantillon.

Remarque 1. La variable Z est discrète et à valeur dans un sous-ensemble fini de \mathbb{N} , elle suit donc une loi

$$\sum_{j=1}^{J} \alpha_j \delta_j$$

 $\underline{\text{où}}\ J$ représente le nombre d'espèce de d'oiseaux considéré et les α_j sont des réels, positifs stricts, représentant la proportion de nids de l'espèce j, tels que $\sum_{i=1}^{J} \alpha_j = 1$.

Il s'ensuit la proposition suivante, qui sera essentielle dans la suite.

Proposition 1. La distribution de la taille des nids des oiseaux, <u>i.e.</u> X, admet pour densité ,au point x et par rapport à la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R} , la fonction f_{θ} définie comme suit

$$f_{\theta}(x) = \sum_{j=1}^{J} \alpha_j \gamma_{\mu_j, v_j}(x)$$

Démonstration. En effet,

$$\mathbb{P}(X \le x) = \mathbb{P}\left(\bigcup_{j=1}^{J} (X \le x) \cap (Z = j)\right)$$

$$= \sum_{j=1}^{J} \mathbb{P}((X \le x) \cap (Z = j))$$

$$= \sum_{i=1}^{J} \mathbb{P}(Z = j) \times \mathbb{P}(x \le X | Z = j)$$

$$= \sum_{i=1}^{J} \alpha_i \times \mathbb{P}(x \le X | Z = j)$$

$$= \sum_{i=1}^{J} \alpha_i \times f(x | Z = j)$$

Le but de ce projet sera d'étudier des méthodes permettant l'estimation des divers paramètres de cette densité. Nous dénoterons par $\theta := (\alpha_i, \mu_i, v_i)_{1 \le i \le J}$ le vecteur des paramètres.

æ

1.2 Une histoire de densités

Introduisons une dernière densité et une dernière probabilité, qui nous seront fort utile dans la suite :

Proposition 2. Nous avons les résultats suivant :

1. La loi du couple (X, Z) est donnée par

$$\mathbb{P}(X \le x, Z = j) = \int_{-\infty}^{x} f_{\theta}(u|Z = j) \times \mathbb{P}(Z = j) du$$
$$= \int_{-\infty}^{x} \underbrace{\gamma_{\mu_{j}, v_{j}}(u) \times \alpha_{j}}_{:=h_{\theta}(u, j)} du$$

 $\underline{où} \ h_{\theta}(u,j) \ est \ la \ "sous-densité" \ de \ X \times \mathbb{1}_{(Z=j)}$

2. La probabilité de la loi de Z sachant X=x est donnée par :

$$\mathbb{P}_{\theta}(Z = j | X = x) = \frac{\gamma_{\mu_j, v_j} \times \alpha_j}{f_{\theta}(x)}$$

 $\underline{où} \ f_{\theta}(x)$ est donnée par la proposition 1.

Démonstration. En effet,

$$\mathbb{P}(X \le x, Z = j) = \int_{-\infty}^{x} \mathbb{P}(Z = j | X = u) \times f_{\theta}(u) du$$

On obtient dès lors

$$\mathbb{P}(Z=j|X=u)\times f_{\theta}(u)=\gamma_{\mu_i,v_i}(u)\times \alpha_j$$

Soit

$$\mathbb{P}(Z=j|X=u) = \frac{\gamma_{\mu_j,v_j}(u) \times \alpha_j}{f_{\theta}(u)} := \frac{h_{\theta}(u,j)}{f_{\theta}(u)}$$

Se.

Remarque 2. Nous pouvons dès à présent noter que pour un échantillon X_1, \dots, X_n de même loi que X, nous avons

$$\forall i \in [1, n], h_{\theta}(X_i, j) = f_{\theta}(X_i) \times \mathbb{P}_{\theta}(Z = j | X = X_i)$$

Ceci nous sera utile dans la suite.

Nous allons dès à présent nous intéresser à l'estimation de ces paramètres.

1.3 Une approche idéaliste

Regardons dans un premier temps un cas simplifié, un cas ne décrivant pas la réalité des observations mais qui constitue une agréable entrée en matière.

Nous supposerons ici qu'ont été relevés simultanément et les mesures des tailles des nids et l'espèce d'oiseau qui l'a construit. Les observations considérées ici sont donc composées des couples (X_i, Z_i) , $i \in [1, n]$. On considérera dès lors la fonction de densité $h_{\theta}(x, z)$, donnée par la proposition 2.

L'estimation des divers paramètres est alors élémentaire, en témoigne les propositions suivantes :

Proposition 3 (Fonction de Log-vraisemblance). La Log-vraisemblance du modèle s'écrit

$$\mathcal{L}_{\theta}(X_1, \dots, X_n, Z_1, \dots, Z_n) = \sum_{j=1}^{J} \#A_j ln(\alpha_j) + \sum_{j=1}^{J} \sum_{i \in A_j} ln(\gamma_{\mu_j, v_j}(X_i))$$

 $\underline{ou} \ les \ A_j \ sont \ définis \ par \ A_j := \{i \in \llbracket 1, n \rrbracket \ tels \ que \ Z_i = j\} \ \underline{i.e.} \bigcup_{i=1}^J A_j = \llbracket 1, n \rrbracket$

Avant de démontrer cette proposition, nous allons introduire une notation qui nous sera immédiatement utile :

Notation 1. Dans ce qui suit, nous noterons

$$\delta_j := \mathbb{1}_{(Z_i = j)}(Z_i)$$

Ainsi,

$$h_{\theta}(X_i, Z_i) = \prod_{i=1}^{J} h_{\theta}(X_i, Z_i)^{\delta_j}$$

 $D\acute{e}monstration.$ La Log-vraisemblance du modèle s'écrit :

$$\mathcal{L}_{\theta}(X_1, \dots, X_n, Z_1, \dots, Z_n) = \ln \left(\prod_{i=1}^n h_{\theta}(X_i, Z_i) \right)$$

$$= \ln \left(\prod_{i=1}^n \prod_{j=1}^J h_{\theta}(X_i, Z_i)^{\delta_j} \right)$$

$$= \mathbb{1}_{(Z_i = j)}(Z_i) \times \ln \left(\prod_{i=1}^n \prod_{j=1}^J h_{\theta}(X_i, Z_i) \right)$$

 Z_i est à valeur dans $j \in [1, J]$, on partitionne donc I := [1, n] comme $I = \bigcup_{j=1}^J A_j$.

Ceci va nous permettre de nous désencombrer de l'indicatrice en réindexant la somme. Nous obtenons dès lors :

$$\mathcal{L}_{\theta}(X_1, \dots, X_n, Z_1, \dots, Z_n) = \ln \left(\prod_{i \in A_i} \prod_{j=1}^J h_{\theta}(X_i, Z_i) \right)$$

$$= \ln \left(\prod_{i \in A_i} \prod_{j=1}^J \alpha_j \gamma_{\mu_j, v_j}(X_i) \right)$$

$$= \sum_{i \in A_i} \sum_{j=1}^J \ln(\alpha_j \gamma_{\mu_j, v_j}(X_i))$$

$$= \sum_{j=1}^J \sum_{i \in A_j} \ln(\alpha_j) + \sum_{j=1}^J \sum_{i \in A_j} \ln(\gamma_{\mu_j, v_j}(X_i))$$

$$= \sum_{j=1}^J \#A_j \ln(\alpha_j) + \sum_{j=1}^J \sum_{i \in A_j} \ln(\gamma_{\mu_j, v_j}(X_i))$$

Nous pouvons dès lors maximiser la log-vraisemblance afin d'obtenir les estimateurs souhaités :

Proposition 4 (Estimateurs). Les estimateurs du maximum de vraisemblance $\widehat{\alpha_j}$ (resp. $\widehat{\mu_j}$, et $\widehat{v_j}$) de α_j (resp. μ_j et v_j) sont donnés par

2

$$\widehat{\alpha_j} = \frac{\#A_j}{n}$$

$$\widehat{\mu_j} = \frac{\sum_{i \in A_j} X_i}{\#A_j}$$

$$\widehat{v_j} = \frac{\sum_{i \in A_j} (X_i - \widehat{\mu_j})^2}{\#A_i}$$

Démonstration. Soit $\theta = (\alpha_j, \mu_j, v_j)_{j \in [1,J]}$. Il s'agit de déterminer

$$\underset{\theta \in \mathbb{R}^{3J}, \sum_{j=1}^{J} \alpha_j = 1}{\operatorname{argmax}} \left(\sum_{j=1}^{J} \#A_j ln(\alpha_j) + \sum_{j=1}^{J} \sum_{i \in A_j} ln(\gamma_{\mu_j, v_j}(X_i)) \right)$$

Nous avons donc à résoudre un programme de minimisation d'une fonction convexe sur un convexe avec une contraire égalité, il est ainsi naturel de faire appel au Lagrangien. Ce dernier s'écrit

$$L(\theta) = \sum_{j=1}^{J} \#A_{j} ln(\alpha_{j}) + \sum_{j=1}^{J} \sum_{i \in A_{j}} ln(\gamma_{\mu_{j}, v_{j}}(X_{i})) - \lambda \times \left(\sum_{j=1}^{J} \alpha_{j} - 1\right)$$

$$= \sum_{j=1}^{J} \#A_{j} ln(\alpha_{j}) + \sum_{j=1}^{J} \sum_{i \in A_{j}} ln\left(\frac{1}{\sqrt{2\pi v_{j}}} \exp\left(-\frac{(X_{i} - \mu_{j})^{2}}{2v_{j}}\right)\right) - \lambda \times \left(\sum_{j=1}^{J} \alpha_{j} - 1\right)$$

$$= \sum_{j=1}^{J} \#A_{j} ln(\alpha_{j}) + \sum_{j=1}^{J} \sum_{i \in A_{j}} \left(\frac{-1}{2} ln(2\pi v_{j}) - \frac{(X_{i} - \mu_{j})^{2}}{2v_{j}}\right) - \lambda \times \left(\sum_{j=1}^{J} \alpha_{j} - 1\right)$$

Il reste maintenant à résoudre le système suivant, afin d'obtenir le vecteur $\widehat{\theta} := (\widehat{\alpha_j}, \widehat{\mu_j}, \widehat{v_j})_{j \in [\![1,J]\!]}$ solution du programme.

$$\begin{cases} \frac{\#A_j}{\widehat{\alpha_j}} - \lambda &= 0 \ \forall j \in [1, J] \\ \sum_{i \in A_j} (X_i - \widehat{\mu_j}) / \widehat{v_j} &= 0 \ \forall j \in [1, J] \\ \sum_{i \in A_j} \frac{-0.5 \times 2 \times \pi}{2\pi \widehat{v_j}} + \frac{(X_i - \widehat{\mu_j})^2}{2\widehat{v_j}^2} &= 0 \ \forall j \in [1, J] \\ \sum_{j=1}^J \widehat{\alpha_j} = 1 \end{cases}$$

Ceci équivaut à

$$\begin{cases} \frac{\#A_j}{\widehat{\alpha_j}} &= \lambda \ \forall j \in \llbracket 1, J \rrbracket \\ \sum\limits_{i \in A_j} X_i &= \sum\limits_{i \in A_j} \widehat{\mu_j} \ \forall j \in \llbracket 1, J \rrbracket \\ \sum\limits_{j = 1} (X_i - \widehat{\mu_j})^2 &= \sum\limits_{i \in A_j} \widehat{v_j} \ \forall j \in \llbracket 1, J \rrbracket \\ \sum\limits_{j = 1} \widehat{\alpha_j} = 1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \frac{\#A_j}{\widehat{\alpha_j}} &= \lambda \ \forall j \in \llbracket 1, J \rrbracket \\ \sum\limits_{i \in A_j} \frac{X_i}{\#A_j} &= \widehat{\mu_j} \ \forall j \in \llbracket 1, J \rrbracket \\ \sum\limits_{i \in A_j} \frac{(X_i - \widehat{\mu_j})^2}{\#A_j} &= \widehat{v_j} \ \forall j \in \llbracket 1, J \rrbracket \\ \sum\limits_{j = 1} \widehat{\alpha_j} = 1 \end{cases}$$

En sommant les J premières lignes du système, on obtient $\sum_{j=1}^{J}\#A_j=\sum_{j=1}^{J}\widehat{\alpha_j}\lambda,$ <u>i.e.</u> $\lambda=n$. En injectant ceci dans le précédent système, on obtient finalement ce qui était annoncé :

$$\begin{cases} \widehat{\alpha_j} &= \frac{\#A_j}{n} \ \forall j \in \llbracket 1, J \rrbracket \\ \widehat{\mu_j} &= \sum_{i \in A_j} \frac{X_i}{\#A_j} \ \forall j \in \llbracket 1, J \rrbracket \\ \widehat{v_j} &= \sum_{i \in A_j} \frac{(X_i - \widehat{\mu_j})^2}{\#A_j} \ \forall j \in \llbracket 1, J \rrbracket \end{cases}$$

1.4 Une situation concordante à la réalité

Nous nous placerons désormais dans un contexte tout autre que celui du paragraphe précédent, un contexte concordant davantage à la réalité. Dans ce qui suit, nous supposerons que ne sont observées que les tailles des nids, les diverses espèces d'oiseaux les ayant construit étant en quelque sorte des données inobservées ou "cachées". Nous avons donc un échantillon X_1, \dots, X_n de même loi que la variable X comme définie ci-dessus. La log-vraisemblance des observations \mathcal{L}_{obs} s'obtient aisément :

$$\mathscr{L}_{obs}(\theta, X_1, \cdots, X_n) := \ln \left(\prod_{i=1}^n f_{\theta}(X_i) \right) = \sum_{i=1}^n \ln \left(\sum_{j=1}^J \alpha_j \gamma_{\mu_j, v_j}(X_i) \right)$$

Nous voyons dès lors que l'existence d'une expression analytique du maximum de la log-vraisemblance n'est pas assurée. Il est donc nécessaire de trouver un moyen d'approcher les valeurs des différents estimateurs. Pour ce faire, on définit une log-vraisemblance des couples (X_i, Z_i) sachant le vecteurs des observations X_1, \dots, X_n .

Définition 2 (log-vraisemblance conditionnelle). On définit la log-vraisemblance $\mathcal{L}_c(\theta, \tilde{\theta}, X_1, \dots, X_n)$ conditionnelle par

$$\mathscr{L}_c(\theta, \tilde{\theta}, X_1, \cdots, X_n) = \mathbb{E}_{\tilde{\theta}}[\mathscr{L}_{\theta}(X_1, \cdots, X_n, Z_1, \cdots, Z_n) | X_1, \cdots, X_n]$$

Nous allons maintenant travailler sur l'expression de la log-vraisemblance conditionnelle et en donner une expression simplifiée, qui nous sera fort utile ultérieurement, et une expression plus substancielle, qui nous sera immédiatement utile.

Proposition 5. Nous avons

$$\mathscr{L}_c(\theta, \tilde{\theta}, X_1, \cdots, X_n) = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^J \ln(h_{\theta}(X_i, j)) \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i)$$

Démonstration. En effet

$$\mathcal{L}_{c}(\theta, \tilde{\theta}, X_{1}, \cdots, X_{n}) = \mathbb{E}_{\tilde{\theta}} \left[\mathcal{L}_{\theta}(X_{1}, \cdots, X_{n}, Z_{1}, \cdots, X_{n}) | X_{1}, \cdots, X_{n} \right]$$

$$= \mathbb{E}_{\tilde{\theta}} \left[ln \left(\prod_{i=1}^{n} \prod_{j=1}^{J} h_{\theta}(X_{i}, Z_{i})^{\delta_{j}} \right) \middle| X_{1}, \cdots, X_{n} \right]$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} \mathbb{E}_{\tilde{\theta}} \left[\delta_{j} \times ln(h_{\theta}(X_{i}, Z_{i})) | X_{1}, \cdots, X_{n} \right]$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} \mathbb{E}_{\tilde{\theta}} \left[\mathbb{1}_{(Z_{i}=j)}(Z_{i}) \times ln(h_{\theta}(X_{i}, Z_{i})) \middle| X_{1}, \cdots, X_{n} \right]$$

Or, les couples (X_i, Z_i) sont indépendant, donc

$$\mathcal{L}_{c}(\theta, \tilde{\theta}, X_{1}, \dots, X_{n}) = \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} \mathbb{E}_{\tilde{\theta}} \left[\mathbb{1}_{(Z_{i}=j)}(Z_{i}) \times \ln(h_{\theta}(X_{i}, Z_{i})) \middle| X_{i} \right]$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} \mathbb{E}_{\tilde{\theta}} \left[\mathbb{1}_{(Z_{i}=j)}(Z_{i}) \times \ln(h_{\theta}(X_{i}, j)) \middle| X_{i} \right]$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} \ln(h_{\theta}(X_{i}, j)) \mathbb{E}_{\tilde{\theta}} \left[\mathbb{1}_{(Z_{i}=j)}(Z_{i}) \middle| X_{i} \right]$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} \ln(h_{\theta}(X_{i}, j)) \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i})$$

3

Nous nous appuierons sur l'expression suivante pour l'expression des estimateurs du maximum de vraisemblance :

Proposition 6. La fonction $\mathscr{L}_c(\theta, \tilde{\theta}, X_1, \cdots, X_n)$ se réécrit sous la forme suivante :

$$\mathcal{L}_c(\theta, \tilde{\theta}, X_1, \cdots, X_n) = -\frac{n}{2}ln(2\pi) + \sum_{j=1}^J \left(\sum_{i=1}^n \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i) \right) ln(\alpha_j)$$
$$-\frac{1}{2} \sum_{i=1}^J \left(\sum_{j=1}^n \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i) \left(log(v_j) + \frac{(X_i - \mu_j)^2}{v_j} \right) \right)$$

Démonstration. Il suffit de partir de la forme précédente de la log-vraisemblance conditionnelle, on a ainsi :

$$\mathcal{L}_{c}(\theta, \tilde{\theta}, X_{1}, \cdots, X_{n}) = \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln(h_{\theta}(X_{i}, j)) \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i})$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln(\alpha_{j} \gamma_{\mu_{j}, v_{j}}(X_{i})) \times \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i})$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} \left(ln(\alpha_{j}) + ln(\gamma_{\mu_{j}, v_{j}}(X_{i})) \right) \times \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i})$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln(\alpha_{j}) \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i}) + \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln(\gamma_{\mu_{j}, v_{j}}(X_{i})) \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i})$$

Traitons pour commencer la double somme

$$\Delta := \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln(\gamma_{\mu_j, v_j}(X_i)) \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i)$$

Nous avons:

$$\gamma_{\mu_j,v_j}(X_i) = \frac{1}{\sqrt{2\pi v_j}} e^{-\frac{1}{2}\frac{(X_i - \mu_j)^2}{v_j}}$$

et

$$\mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z=j|X=X_i) = \frac{\alpha_j \gamma_{\mu_j, v_j}}{\sum_{k=1}^{J} \alpha_k \gamma_{\mu_k, v_k}}$$

La double somme devient alors

$$\begin{split} &\Delta = \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln \left(\frac{1}{\sqrt{2\pi v_{j}}} e^{-\frac{1}{2} \frac{(X_{i} - \mu_{j})^{2}}{v_{j}}} \right) \times \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i}) \\ &= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln \left(\frac{1}{\sqrt{2\pi v_{j}}} \right) \times \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i}) - \frac{1}{2} \left(\frac{(X_{i} - \mu_{j})^{2}}{v_{j}} \right) \times \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i}) \\ &= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} -\frac{1}{2} ln(2\pi) \times \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i}) - \frac{1}{2} ln(v_{j}) \times \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i}) - \frac{1}{2} \left(\frac{(X_{i} - \mu_{j})^{2}}{v_{j}} \right) \times \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i}) \\ &= -\frac{n}{2} ln(2\pi) - \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} \left(ln(v_{j}) + \frac{(X_{i} - \mu_{j})^{2}}{v_{j}} \right) \times \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i}) \\ &= -\frac{n}{2} ln(2\pi) - \frac{1}{2} \sum_{j=1}^{J} \left(\sum_{i=1}^{n} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i}) \times \left(ln(v_{j}) + \frac{(X_{i} - \mu_{j})^{2}}{v_{j}} \right) \right) \end{split}$$

On obtient de fait le résultat espéré :

$$\mathcal{L}_c(\theta, \tilde{\theta}, X_1, \cdots, X_n) = -\frac{n}{2}log(2\pi) + \sum_{j=1}^J \left(\sum_{i=1}^n \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i) \right) \times ln(\alpha_j)$$
$$-\frac{1}{2} \sum_{j=1}^J \left(\sum_{i=1}^n \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i) \times \left(ln(v_j) + \frac{(X_i - \mu_j)^2}{v_j} \right) \right)$$

2

Nous allons dès à présent énoncer une proposition vitale, celle de l'expression des estimateurs du maximum de vraisemblance de la log-vraisemblance conditionnelle. L'expression de ces derniers seront le pivot de l'algorithme EM, que nous présenterons dans le chapitre suivant.

Proposition 7. La fonction $\theta \mapsto \mathscr{L}_c(\theta, \tilde{\theta}, X_1, \cdots, X_n)$ admet un unique maximum θ_M donné par :

$$\widehat{\alpha_j} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i)$$

$$\widehat{\mu_j} = \frac{\sum_{i=1}^n X_i \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i)}{\sum_{i=1}^n \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i)}$$

$$\widehat{v_j} = \frac{\sum_{i=1}^n (X_i - \mu_j)^2 \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i)}{\sum_{i=1}^n \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i)}$$

 $D\'{e}monstration. \ \ Soit \ \theta=(\alpha_j,\mu_j,v_j). \ \ Il \ s'agit \ ici \ de \ maximiser \ la fonction \ \theta\mapsto \mathscr{L}_c(\theta,\tilde{\theta},X_1,\cdots,X_n)$

Puisqu'il s'agit d'un problème d'optimisation, nous appliquons la même méthode que précédemment, en introduisant le Lagrangien du problème sous la contrainte $\sum_{i=1}^{n} \alpha_i = 1$.

Nous reprenons ici l'écriture de $\mathscr{L}_c(\theta, \tilde{\theta}, X_1, \cdots, X_n)$ donnée dans la précédente proposition, nous obtenons ainsi l'expression suivante du Lagrangien

$$L(\theta, \lambda) = -\frac{n}{2}log(2\pi) + \sum_{j=1}^{J} \left(\sum_{i=1}^{n} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i) \right) log(\alpha_j)$$
$$-\frac{1}{2} \sum_{i=1}^{J} \left(\sum_{i=1}^{n} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i) \left(log(v_j) + \frac{(X_i - \mu_j)^2}{v_j} \right) \right) - \lambda \left(\sum_{i=1}^{n} \alpha_i - 1 \right)$$

Le Lagrangien admet un maximum sous la contrainte et ce maximum θ^* vérifie le système suivant :

$$\begin{cases} \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial \alpha_{j}}(\theta^{*}) = \frac{\sum_{i=1}^{n} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i})}{v_{j}} - \lambda & = 0 \ \forall j \in [1, J] \\ \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial \mu_{j}}(\theta^{*}) = \sum_{i=1}^{n} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i})(-2X_{i} + 2\mu_{j}) & = 0 \ \forall j \in [1, J] \\ \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial v_{j}}(\theta^{*}) = -\frac{1}{2v_{j}} \sum_{i=1}^{n} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i}) + \frac{1}{2v_{j}^{2}} \sum_{i=1}^{n} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_{i})(X_{i} - \mu_{j})^{2} & = 0 \ \forall j \in [1, J] \\ \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial \lambda}(\theta^{*}) = \sum_{i=1}^{n} \alpha_{i} - 1 & = 0 \end{cases}$$

Sous $\tilde{\theta}$ fixé, et ce qui est bien le cas, on a $\mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z=j|X=X_i)$ une constante. Le système devient alors :

$$\begin{cases} \alpha_{j} = \frac{\sum_{i=1}^{n} g_{\tilde{\theta}}(j|X = X_{i})}{\lambda} & \forall j \in [1, J] \\ \mu_{j} = \frac{\sum_{i=1}^{n} X_{i} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j|X = X_{i})}{\sum_{i=1}^{n} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j|X = X_{i})} & \forall j \in [1, J] \\ v_{j} = \frac{\sum_{i=1}^{n} (X_{i} - \mu_{j})^{2} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j|X = X_{i})}{\sum_{i=1}^{n} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j|X = X_{i})} & \forall j \in [1, J] \\ \sum_{i=1}^{J} \alpha_{i} = 1 \end{cases}$$

Sous la contrainte $\sum_{j=1}^{J} \alpha_j = 1$ et la première équation du système précedent on obtient l'égalité suivante :

$$\sum_{j=1}^{J} \alpha_j = \sum_{j=1}^{J} \left(\frac{\sum_{i=1}^{n} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i)}{\lambda} \right)$$

$$= \frac{\sum_{j=1}^{J} \sum_{i=1}^{n} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i)}{\lambda}$$

$$= \frac{\sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} \mathbb{P}_{\tilde{\theta}}(Z = j | X = X_i)}{\lambda}$$

$$= \frac{\sum_{i=1}^{n} 1}{\lambda} = 1$$

On en déduit ainsi $\lambda = n$, ainsi que le résultat énoncé.

Tous ces inesthétiques et fastidieux calculs n'ont pas été effectué en vain. Nous les avons réalisé suite à l'introduction d'une notion nouvelle, celle de la log-vraisemblance conditionnelle; qui elle même à été introduite faute de ne pouvoir obtenir une expression analytique de la log-vraisemblance des observations. Nous allons maintenant tâcher de mettre en exergue le rapport entre ces deux log-vraisemblances.

2

Chapitre 2

L'algorithme EM

Dans le présent chapitre, nous nous intéresserons A REMPLIR

2.1 Présentation laconique et pseudo-code

présentation textuelle rapide de l'algo : etape E, etape M etc...

Pour l'implémentation de cet algorithme, nous nous sommes appuyés sur le pseudo-code suivant.

Algorithm 1 L'algorithme EM (Dempster et al., 1977).

```
Entrée(s): N \in \mathbb{N}, \widehat{\theta_0} \in \Theta, un jeu de données x_1 \dots x_n;

Initialisation;

1: k := 1;

2: Tant que K < N+1 faire

3: ETAPE E: Calculer la fonction Q(\theta; \widehat{\theta}_{k-1}) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \mathbb{E}_{\widehat{\theta}_{k-1}} [log f(X_i, Z_i, \theta) | X_i = x_i];

4: ETAPE M: \widehat{\theta}_k = argmax \ Q(\theta; \widehat{\theta}_{k-1});

5: k \leftarrow k+1;

6: fin du Tant que ;

7: retourner \widehat{\theta}_N;
```

Il n'existe pas de preuvre de convergence de l'algorithme EM; ce dernier peut en effet stagner dans des extremas locaux. Le choix de bons paramètres initiaux est de fait primordial. Nous verrons cela dans une prochaine section. Toutefois, nous sommes assurés que l'algorithme croît, en temoigne la section suivante.

2.2 Une preuve de la croissance

Dans cette concise partie, nous donnons une preuve de la croissance de la log-vraisemblance conditionnelle au fur et à mesure des itérations de l'algorithme EM.

Théorème 1. Soit $(\theta_k)_{k\in\mathbb{N}}$ la suite de paramètres construite à l'aide de l'algorithme EM. La log-vraisemblance \mathcal{L}_{obs} des observations vérifie

$$\mathcal{L}_{obs}(\theta_{k+1}, X_1, \cdots, X_n) \ge \mathcal{L}_{obs}(\theta_k, X_1, \cdots, X_n)$$

 $D\acute{e}monstration$. Nous allons commencer cette preuve en donnant une autre forme de la log-vraisemblance, dépendant de $\mathscr{L}_{obs}(\theta, X_1, \cdots, X_n)$ et d'un terme $\kappa_{\theta, \theta_k}$. Nous avons :

$$\begin{split} \mathscr{L}_{c}(\theta,\theta_{k},X_{1},\cdots,X_{n}) &= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln(h_{\theta}(X_{i},j)) \mathbb{P}_{\theta_{k}}(Z=j|X=X_{i}) \\ &= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln \big[f_{\theta}(X_{i}) \times \mathbb{P}_{\theta}(Z=j|X=X_{i}) \big] \mathbb{P}_{\theta_{k}}(Z=j|X=X_{i}) \\ &= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln(f_{\theta}(X_{i})) \mathbb{P}_{\theta_{k}}(Z=j|X=X_{i}) + \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln(\mathbb{P}_{\theta}(Z=j|X=X_{i})) \mathbb{P}_{\theta_{k}}(Z=j|X=X_{i}) \\ &= \sum_{i=1}^{n} ln(f_{\theta}(X_{i})) \times \underbrace{\sum_{j=1}^{J} \mathbb{P}_{\theta_{k}}(Z=j|X=X_{i})}_{=1} + \underbrace{\sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln(\mathbb{P}_{\theta}(Z=j|X=X_{i}))}_{=1} \mathbb{P}_{\theta_{k}}(Z=j|X=X_{i}) \\ &= \underbrace{\sum_{i=1}^{n} ln(f_{\theta}(X_{i})) + \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{J} ln(\mathbb{P}_{\theta}(Z=j|X=X_{i}))}_{=1} \mathbb{P}_{\theta_{k}}(Z=j|X=X_{i}) \\ &= \mathscr{L}_{obs}(\theta, X_{1}, \cdots, X_{n}) + \kappa_{\theta,\theta_{k}} \end{split}$$

Dès lors, on obtient

$$\mathscr{L}_{obs}(\theta_{k+1}, X_1, \cdots, X_n) - \mathscr{L}_{obs}(\theta_k, X_1, \cdots, X_n) = \mathscr{L}_c(\theta_{k+1}, \theta_k, X_1, \cdots, X_n) - \kappa_{\theta_{k+1}, \theta_k} - \mathscr{L}_c(\theta_k, \theta_k, X_1, \cdots, X_n) + \kappa_{\theta_k, \theta_k}$$

Or, la quantité \mathcal{L}_c est maximisée en θ_{k+1} lors de l'étape M de l'algorithme, donc

$$\mathcal{L}_c(\theta_{k+1}, \theta_k, X_1, \cdots, X_n) - \mathcal{L}_c(\theta_k, \theta_k, X_1, \cdots, X_n) > 0$$

Il reste donc à prouver que

$$\kappa_{\theta_k,\theta_k} - \kappa_{\theta_{k+1},\theta_k} \ge 0$$

En effet, nous avons

$$\begin{split} \kappa_{\theta_k,\theta_k} - \kappa_{\theta_{k+1},\theta_k} &= \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^J \ln(\mathbb{P}_{\theta_k}(Z=j|X=X_i)) \mathbb{P}_{\theta_k}(Z=j|X=X_i) \\ - \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^J \ln(\mathbb{P}_{\theta_{k+1}}(Z=j|X=X_i)) \mathbb{P}_{\theta_k}(Z=j|X=X_i) \\ &= \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^J \ln\left(\frac{\mathbb{P}_{\theta_k}(Z=j|X=X_i)}{\mathbb{P}_{\theta_{k+1}}(Z=j|X=X_i)}\right) \mathbb{P}_{\theta_k}(Z=j|X=X_i) \\ &= -n \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^J \ln\left(\frac{\mathbb{P}_{\theta_{k+1}}(Z=j|X=X_i)}{\mathbb{P}_{\theta_k}(Z=j|X=X_i)}\right) \mathbb{P}_{\theta_k}(Z=j|X=X_i) \times \frac{1}{n} \\ &\geq -n \times \ln\left(\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^J \frac{\mathbb{P}_{\theta_{k+1}}(Z=j|X=X_i)}{\mathbb{P}_{\theta_k}(Z=j|X=X_i)} \mathbb{P}_{\theta_k}(Z=j|X=X_i) \times \frac{1}{n}\right) \\ & \left[\text{Cette dernière inégalité est due à la convexité de } \ln \text{ et au fait que } \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^J \mathbb{P}_{\theta_k}(Z=j|X=X_i) \times \frac{1}{n} = 1 \right] \\ &= -n \times \ln\left(\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^J \mathbb{P}_{\theta_{k+1}}(Z=j|X=X_i) \times \frac{1}{n}\right) \\ &= -n \times \ln(1) \\ &= 0 \end{split}$$

On obtient ainsi

$$\kappa_{\theta_k,\theta_k} - \kappa_{\theta_{k+1},\theta_k} \ge 0$$

Et finalement

$$\mathcal{L}_{obs}(\theta_{k+1}, X_1, \cdots, X_n) \geq \mathcal{L}_{obs}(\theta_k, X_1, \cdots, X_n)$$

3

Chapitre 3

Des études de cas

Dans ce troisième et dernier chapitre, nous nous proposons de mettre en oeuvre ce que nous avons développé dans les précédents chapitres. Nous allons nous placer en situation réelle, et étudier un jeu de données correspondant à un mélange de lois gaussiennes. Notre thématique ne changera pas, il sera toujours question de nids d'oiseaux.

3.1 Préambule

Nous n'avons hélas pu trouver des jeux de données sur la taille de nids d'oiseaux en libre accès. Toutefois, nous avons déniché sur le site de l'*Université de Lincoln (Royaume-Uni)* l'article de recherche [4], contenant des informations fortes utiles sur une douzaine d'espèces d'oiseaux. En voici un extrait :

	Female	Total mass	Cup diameter	Cup diameter	Nest diameter	Nest diameter	Upper wall	Base	Cup depth	Nest Height	Volume (cm ³)
	Body	of nest (g)	parallel to	perpendicular	parallel to	perpendicular	thickness	Thickness	(mm)	(mm)	
	Mass (g)		long axis	to long axis	long axis	to long axis	(mm)	(mm)			
			(mm)	(mm)	(mm)	(mm)					
Fringillidae											
European Goldfinch	16.4	8.3 ± 2.4	62.8 ± 12.1	54.8 ± 7.4	91.4 ± 9.3	77.8 ± 7.9	12.8 ± 3.3	15.7 ± 4.3	26.0 ± 5.5	41.6 ± 7.4	38.0 ± 9.1
(Carduelis Carduelis) [10]											
Common Linnet	18.0	18.9 ± 5.4	74.7 ± 6.3	59.9 ± 8.6	107.9 ± 8.8	95.1 ± 10.2	16.9 ± 4.9	24.5 ± 8.9	30.6 ± 9.8	55.1 ± 9.2	60.9 ± 20.8
(Linaria cannabina) [11]											
Common Chaffinch	21.5	14.5 ± 2.9	63.3 ± 8.1	50.8 ± 8.0	98.7 ± 10.9	90.3 ± 9.8	18.5 ± 3.6	23.6 ± 7.6	34.3 ± 7.8	58.0 ± 7.3	58.3 ± 15.0
(Fringilla coelebs) [11]											
European Greenfinch	25.9	22.4 ± 6.2	75.6 ± 7.8	53.9 ± 11.8	128.6 ± 13.7	99.7 ± 16.2	24.9 ± 7.9	29.4 ± 6.0	35.4 ± 5.7	64.9 ± 9.4	74.5 ± 12.2
(Chloris chloris) [5]											
Eurasian Bullfinch	27.3	12.1 ± 4.6	80.8 ± 12.1	66.4 ± 8.1	129.7 ± 23.4	117.5 ± 19.6	24.8 ± 10.9	24.2 ± 10.7	22.6 ± 4.5	46.8 ± 11.3	45.0 ± 3.8
(Pyrrhula pyrrhula) [17]											
Hawfinch (Coccothraustes	52.9	27.4 ± 7.3	102.2 ± 17.9	78.8 ± 25.2	153.4 ± 19.1	131.3 ± 27.1	25.4 ± 5.9	23.3 ± 4.9	31.4 ± 10.9	54.7 ± 11.5	71.6 ± 12.9
coccothraustes) [4]											

Parmi elles ce trouve des tailles moyennes de nids ainsi que la variance associée.

Dans l'hypothèse 1, nous avons supposé que la taille des nids d'une espèce donnée suit une loi normale; nous pouvons dès lors aisément générer, avec R, les données dont nous avons besoin. Avant de commencer l'étude de cas, nous ferons une ultime hypothèse; nous supperons le nombre de lois connu.

Etablissons, pour commencer, une stratégie. Il sera en premier lieu choisi, aléatoirement, plusieurs espèces d'oiseaux parmi celle que nous avons à disposition. Un *n*-échantillon sera ensuite créé grâce à notre fonction de simulation [A DECRIRE??]. Notre jeu de données étant prêt, nous pourrons commencer l'étude.

Le premier le problème qui se posera sera celui du choix des paramètres initiaux. Nous avons diverses solutions à notre portée. La première est de faire une exploration des données; via une représentation graphique de la densité de l'échantillon. Si des pics bien distincts se présentent, cela nous permettra de régler judicieusement les paramètres initiaux. Une autre solution est d'utiliser notre fonction de détermination des paramètres, qui

comme nous l'avons vu au précédent chapitre est basée sur????. Une fois cela fait, nous pouvons exécuter notre algorithme et obtenir son estimation des paramètres. Nous pourrons dès lors émettre les conclusions appropriées.

Nous partons, pour ainsi dire, à l'aveugle, mais il sera gardé en mémoire les vraies valeurs, afin de vérifier si nous avons abouti aux bonnes conclusions.

3.2 Etude d'un mélange à ? lois

3.3 Etude d'un mélange à ? lois

Bibliographie

- [1] Doc de Brunel???
- $[2] \verb|| https://members.loria.fr/moberger/Enseignement/AVR/Exposes/algo-em.pdf|$
- [3] http://faculty.washington.edu/fxia/courses/LING572/EM_collins97.pdf
- [4] https://core.ac.uk/download/pdf/155777956.pdf
- [5] https://cran.r-project.org/web/packages/mclust/mclust.pdf
- 6 https://rstudio-pubs-static.s3.amazonaws.com/154174_78c021bc71ab42f8add0b2966938a3b8.html

Annexes

Annexe A

Le package mclust

Nous avons, dans un élan d'audace, commencé par programmer à la main l'algorithme EM, en nous appuyant sur le pseudo-code explicité en première partie du chapitre II.

Cependant, il existe une librairie R - la librairie mclust - contenant une implémentation de l'algorithme EM. Notre algorithme étant fonctionnel, nous ne détaillerons pas ici le fonctionnement de ce Package. Il est néanmoins pertinent de l'expérimenter, voire de comparer ces résultats avec ceux notre algorithme. Nous nous somme appuyer sur [5] et [6] afin d'obtenir les éléments nécessaire à l'utilisation de ce package.

Pour commencer, installons et chargeons le Package mclust.

```
install.packages("mclust")
library("mclust")
```

Nous reprenons les données des nids d'oiseaux :

Puis, il suffit de construire des dataframe. Ici, nous considérerons deux mélanges ; un mélange à deux lois et un autre à trois lois.

Nous reprenons ici notre propre fonction de simulation

```
simulation = function(data_th, n=100)
```

Les prérequis étant posés, nous simulons un échantillon X2 de deux espèces d'oiseaux et un autre X3 de trois espèces d'oiseaux :

```
set.seed(1907)
X2 <- simulation(df_2)
X3 <- simulation(df_3)</pre>
```

Le Package mclust est des plus complet; les possibilités étant très vastes et hors du cadre de ce projet (notamment les fonctionnalités de clustering), nous regarderons uniquement la fonction qui nous intéresse, à savoir la fonction densityMclust.

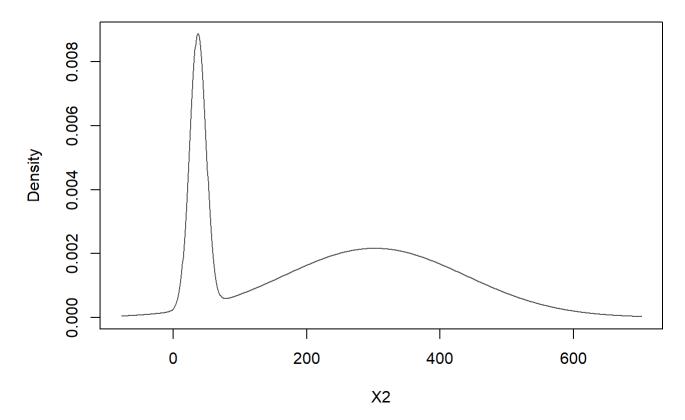
Cette dernière prend en argument des fonctionnalités pertinentes, comme le nombre de mélanges, mais ne permet pas de régler manuellement des valeurs initiales pour les paramètres à estimer.

A.1 Un exemple sur un mélange à deux lois

Commençons par un executer la fonction densityMclust sur notre exemple de mélange à deux lois, contenu dans le dataframe X2:

```
est_2 <- densityMclust(X2)
```

Il est en premier lieu retourné le graphe de la densité du mélange de lois.



Nous pouvons nettement distinguer les deux "pics", correspondant aux deux gaussiennes mélangées. Intéressons-nous maintenant à l'objet créé est_2 .

```
'densityMclust' model object: (V,2)
```

Available components:

```
"n"
                                                                              "d"
 [1] "call"
                       "data"
                                          "modelName"
 [6] "G"
                       "BIC"
                                          "loglik"
                                                            "df"
                                                                              "bic"
[11] "icl"
                                                            "z"
                       "hypvol"
                                          "parameters"
                                                                              "classification"
[16] "uncertainty"
                       "density"
```

Ici nous voulons les paramètres estimés, nous nous concentrerons donc que sur la treizième coordonnée de ce vecteur

Rappelons que les divers paramètres de ce mélange sont : 0.3 et 0.7 en proportions ; 38 et 298.6 pour les moyennes ; et 9.1 et 125.1 en écart-types.

```
print("Proportions estimées:")
est_2[13]$parameters$pro
print("Moyennes estimées:")
est_2[13]$parameters$mean
print("Ecart-types estimés:")
(est_2[13]$parameters$variance$sigmasq)^(1/2)
```

- [1] "Proportions estimées:"
- [1] 0.2612243 0.7387757
- [1] "Moyennes estimées:"

1 2

36.80898 301.97108

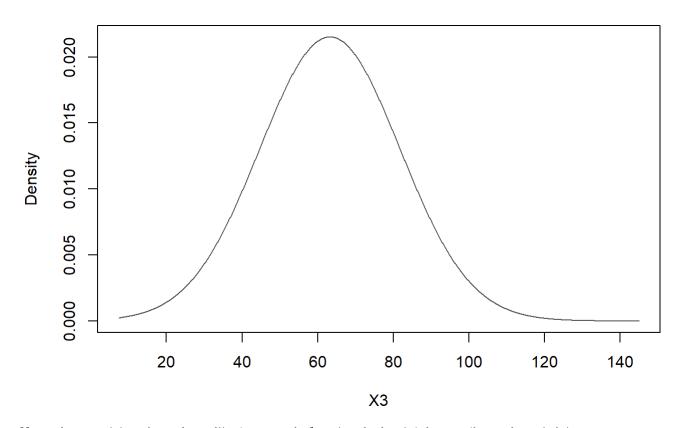
- [1] "Ecart-types estimés:"
- [1] 12.16256 136.32256

Ici, le nombre de mélange est exact. Les proportions sont très bien estimées, l'erreur la plus importante est de l'ordre de 12%. Il en va de même pour les moyennes, les erreurs sont d'ordres inférieures à 10%. Les variances sont elles aussi très bien estimées, les erreurs sont négligeables.

A.2 Un exemple sur un mélange à trois lois

Regardons maintenant le cas d'un mélange de trois lois. Afin de mettre à rude épreuve l'algorithme, nous allons choisir les espèces telles que les moyennes et variances soient proches. Les proportions seront quant à elles bien distinctes, nous allons voir pourquoi.

```
est_3<- densityMclust(X3)
```



Nous obtenons ici quelque chose d'intéressant; la fonction de densité de ce mélange de trois lois paraît toute à fait gaussienne. Sans une exploration plus approfondie des données, nous commettrions une chagrinante erreur et des conclusions totalement faussées...

Il est ici pertinent d'observer la structure des données; plus précisemment, nous allons effectuer un test de Shapiro.

```
shapiro.test(X3)
```

Shapiro-Wilk normality test

```
data: X3
W = 0.97982, p-value = 0.1287
```

La p-value est de 0.1287, ce qui est certes peu élevée, mais pas assez pour rejeter l'hypothèse (H_0) de normalité. Nous sommes ici dans une situation ambiguë.

Observons maintenant comment densityMclust se défend fasse à cette situation.

Rappelons que les divers paramètres de ce mélange sont : 0.6, 0.3 et 0.1 en proportions ; 60.9, 58.3 et 71.6 en moyenne ; et 20.8, 15 et 12.9 en écart-types.

```
print("Proportions estimées:")
est_3[13]$parameters$pro
print("Moyennes estimées:")
```

```
est_3[13]$parameters$mean

print("Ecart-types estimés:")

(est_3[13]$parameters$variance$sigmasq)^(1/2)
```

```
[1] "Proportions estimées:"
[1] 1
[1] "Moyennes estimées:"
[1] 63.20547
[1] "Ecart-types estimés:"
[1] 18.54033
```

Le premier élément notable est que l'algorithme échoue à établir le nombre correct de lois. L'unique moyenne et écart-type estimés ne sont quant à eux pas absurde.

Nous allons relancer la fonction sur le même jeu de données, en précisant cette fois-ci le nombre de lois.

```
est_3b <- densityMclust(X3, G = 3)
print("Proportions estimées:")
est_3b[13]$parameters$pro
print("Moyennes estimées:")
est_3b[13]$parameters$mean
print("Ecart-types estimés:")
(est_3b[13]$parameters$variance$sigmasq)^(1/2)</pre>
```

Les proportions sont plutôt bien estimées, quoique légèrement surestimées pour deux d'entres elles, mais les erreurs restent faibles. Il en est étonnament de même pour les moyennes, qui sont très bien estimées. Ceci est surprenant au vue de l'allure de la densité. Cependant, il n'est estimé qu'un unique écart-type, ce qui n'est guère étonnant. Notons que celle ci est à peu près égale à la moyenne des écart-types des différentes lois.

Ce cas ambigüe met en exergue les limites de l'algorithme implémenté dans ce package.